



# GRAV

GRUPE de RECHERCHE ARCHEOLOGIQUE VELLAVE

# BILAN

# 2019



Liberté • Égalité • Fraternité  
REPUBLIQUE FRANÇAISE



  
**Haute-Loire**  
le DÉPARTEMENT



*Atelier fouilles, Journée de la Science,  
Le Puy, 12 octobre 2019  
(photo E. Lahellec).*

Le GRAV ne peut que se féliciter des fouilles, prospections et actions de médiation entreprises au cours de l'année 2019. Grâce au soutien du Département de la Haute-Loire, et de la DRAC Auvergne/Rhône-Alpes, des adhérents, et bien sûr des bénévoles, l'association a pu mener à bien ses travaux cette année encore.

L'association s'investit toujours dans la recherche de l'histoire ancienne du Velay. Elle s'attache à médiatiser ses travaux en communiquant auprès de ses adhérents et des habitants du département.

Merci à tous.

Edith Lahellec  
présidente du GRAV

# SOMMAIRE

<b>Dunières : résultats de la prospection</b> (Mélinda Bizri)	p. 4
<b>Le Château-Vieux prend de l'envergure</b> (Esteban Teyssier)	p. 7
<b>Actions de médiations</b> (adhérents, enfants, personnes âgées, habitants...)	p. 10

# Dunières : résultats de la prospection 2019

Responsable d'opération : Melinda Bizri

Le programme de recherche est engagé sur le site castral de Dunières depuis 2012 où la découverte d'une seconde tour lors de sondages, avait confirmé le statut co-seigneurial atypique de ce site.

En 2019, deux actions ont été menées afin de caractériser l'organisation spatiale du site :

- l'acquisition d'un relevé Lidar sur la zone
- la prospection pédestre

Le vol Lidar a été réalisé en avril 2019 dans de bonnes conditions climatiques. Toutefois la livraison des données prévue en octobre 2019 a été retardée. La plateforme CRAIG qui a mené l'appel d'offre mutualisé pour la prestation est, à ce jour, en attente du jeu de données. Dès réception, les dalles concernées, soit Dunières et Monistrol seront traitées par la plateforme Intespace de la MSH de Clermont-Auvergne Université. Le résultat, soit une micro-topographie des zones, pourra alors être confronté aux relevés de structures établies lors de la prospection pédestre menée cette année, également en avril 2019 avant la reprise de la végétation.

La prospection pédestre a mobilisé 8 bénévoles du GRAV. Le matériel GPS était prêté par la MSH de Dijon-Université de Bourgogne, 2 Trimble à topographie différentiel, qui ont permis de localiser les vestiges avec une localisation de 80% des points à moins de 0,50 m, ce qui est un très bon rendu étant donné qu'une partie de la zone était sous couvert forestier, qui masque le signal de ces appareils (station et satellite).

Le zonage de prospection représente 3 ha de surface s'étendant autour de l'éperon rocheux granitique comportant les deux tours (parcelle AY 115). Le but de la prospection était de repérer des vestiges situés en dehors de cette parcelle déjà reconnue lors des précédentes recherches.

90 structures ont ainsi pu être enregistrées. Elles ont été classées en plusieurs catégories simples : terrasse, talus, effondrement, fossé, bâtiment, mur, chemin, sondage, pierre (pierre isolée de parcellaire), source, extraction, halde et structure simple (pour les indéterminables en l'état actuel des repérages).

Ce thésaurus visait à déterminer de la manière la plus simple possible, les vestiges, sans surinterpréter leur fonction. En effet, ces vestiges regroupent toutes les périodes et concernent toutes les formes d'anthropisation du paysage.

Les principaux résultats concernent la reconnaissance de l'exploitation des ressources naturelles du sous-sol, la reconnaissance d'habitat disparu situé sur le flanc nord-est du site et celle de l'enceinte du site, certes lacunaire, mise en évidence au sud de l'éperon.

Cinq zones où la roche granitique a été exploitée ont été reconnues. Des traces

d'extraction de la roche permettent de déterminer deux types de carrière : des carrières utilisées à l'époque médiévale et des carrières utilisées aux époques modernes et contemporaines.

Le repérage de ces zones d'extraction montre un intérêt constant pour l'exploitation de ces roches à travers le temps et dans des buts très différents. Cet intérêt pour la roche explique probablement l'extrême récupération des pierres du site castral médiéval et l'état de ruine avancé dans lequel il nous est parvenu ; une ruine provoquée notamment par la revente et la récupération des matériaux de constructions jusqu'aux périodes récentes. Il faut dire que le granite est une roche dure, et si elle est disponible déjà équarrie et/ou mise en œuvre dans des bâtiments délaissés, cela paraît opportun de d'y servir avant de relancer l'exploitation des veines naturelles.

Plusieurs unités d'habitations ont été repérées. Trois correspondent à des maisons dessinées sur le cadastre napoléonien de la commune levé en 1825. Ces maisons ont existé au moins jusqu'au XIX<sup>e</sup> s. Leur abandon effectif n'est pas connu, ni si elles ont pu exister bien avant l'époque moderne. Un des bâtiments repérés est notamment absent du plan cadastral de 1825, ce qui fait envisager fortement une existence et un abandon avant cette époque.

Ces bâtiments/maisons intègrent un paysage structuré en terrasse et chemin d'accès de différentes époques : certaines terrasses sont tronquées par des zones d'extractions de la roche, ce qui permet de les envisager antérieurement à ces dernières.

La partie sud, le castrum haut, a révélé la présence de plusieurs murs d'importante largeur ; (entre 2,30 et 2,50 m). Il constitue le premier point d'observation d'un mur d'enceinte, que l'on ne connaissait pas jusqu'alors.

Le castrum bas, s'étend plus largement vers le nord, avec des zones de dénivellations importantes (effondrement, levées) : il s'agit probablement d'entrées opportunément aménagés dans les anfractuosités de la roche ; pour défendre l'accès au site.

La prospection étendue montre une structuration vaste de l'éperon, qui s'étire en longueur du nord au sud.

Les éléments d'interprétation avancés ici sont susceptibles d'évoluer en les confrontant avec les données issues du Lidar, les compléments de l'enquête documentaire sur les archives récentes (modernes et contemporaines). De plus, si la chronologie relative (de la topographie des structures) permettra de proposer un enchaînement de la manière dont s'est façonné ce paysage ici au lieu-dit de la Tour, les céramiques prélevées dans ces zones pourront sans doute apporter des éléments de chronologie plus précises. L'étude de la céramique doit, selon nous, être nécessairement envisagée avec la reprise du corpus de la fouille de Dunières (sondage 2012), et pourrait porter sur une zone étendue au Velay, comprenant plusieurs sites, afin de la rendre plus pertinente.

## Localisation des structures :



Fond de plan IGN  
photo aérienne 1950-1965  
et cadastre napoléonien géoréférencé 1825.



En jaune, les parcelles cadastrales  
prospectées et report de la topographie  
de l'éperon portant les deux tours  
(parcelle AY115)

# Le Château-Vieux prend de l'envergure

Responsable d'opération : Esteban Teyssier

Du 29 juillet au 23 août, alors que les Monistroliens profitaient du Bilhard pour sa fraîcheur une équipe de 12 personnes s'activait au sommet des gorges. D'un soleil de plomb aux pluies diluviennes, c'est sous cette météo peu clémente que nous avons pu faire ressortir les traces de notre passé.



Le Château Vieux de Monistrol était un mythe de vieux érudits. Son existence supposée dans les sources mais jamais attestée sur le terrain a fini par laisser les chercheurs qui étaient partis à sa recherche. Tout bascule en 2017 lors d'une opération de prospection mise en place par Esteban Teyssier. Cette première phase d'enregistrement a permis de mettre au jour un espace qui a gardé la mémoire d'une occupation humaine. Fort de cette découverte un projet archéologique s'est monté afin d'affirmer ou non s'il pouvait s'agir du fameux château disparu.

Les travaux engagés sur les mois estivaux permettent d'affirmer que le site a connu

deux occupations. Le lieu a été occupé dès la protohistoire entre 800 et 400 av. J.-C. sur une petite portion de l'espace. C'est au Moyen-Age entre le 7<sup>e</sup> siècle et son abandon vers le 11<sup>e</sup> siècle que le site est marqué par une évolution et une extension importante. La campagne de fouille avait pour objectif de retrouver les limites du château. Ces dernières sont symbolisées au sud et au nord par les gorges qui se dressent comme des remparts naturels. A l'ouest une calade (voie pavée) dégagée sur 15 m. de long permet d'identifier un des points d'accès vers le site. Cet ouvrage ostentatoire et monumental laisse supposer que les seigneurs du lieu disposaient d'importantes ressources en homme et en argent.



A l'est, c'est un fossé qui a été mis au jour. Il s'agit d'un ouvrage de défense passive qui est symbolisé par une faille qui court d'une gorge à l'autre créant ainsi une fracture entre le plateau qui remonte vers Monistrol et l'éperon où se situe le château.





L'ensemble de ces sondages ont révélé un mobilier diversifié qu'il convient de faire analyser dans des laboratoires avant de les stocker dans les locaux du Service Régional de l'archéologie à Clermont Ferrand. A terme il serait bon de pouvoir les faire revenir dans la commune, afin des les exposer aux yeux de tous les Monistroliens.

Bien que le travail de terrain soit terminé c'est un nouveau marathon qui s'ouvre pour le responsable d'opération. L'ensemble du mobilier doit maintenant être analysé par des spécialistes qu'il faut contacter et assister. Le mobilier céramique (des restes de pots, assiettes, gobelets, bols, etc...) sera envoyé à Lyon pour être expertisé et daté. Des fragments de charbons retrouvés en contexte de fouille vont être envoyés dans un laboratoire à Miami. Si les prélèvements ont été correctement effectués les analyses pourraient nous donner des datations d'occupation du site à cinquante ans près.

Afin de combiner l'ensemble des informations un rapport sera publié courant décembre.

L'opération a été particulièrement suivie à l'échelle locale et au-delà. Des visites organisées par l'office du Tourisme Marches du Velay-Rochebaron ont été prises d'assaut. Les jeunes du centre aérée de Monistrol sur Loire sont venus se joindre à l'équipe le temps d'une matinée pour découvrir le site ainsi que le monde de l'archéologie. Enfin de nombreuses associations d'Histoire locale sont venues découvrir notre travail.

**L'histoire du château commence enfin à s'écrire mais les questions restent encore nombreuses.**

## ACTIONS DE MEDIATION



**26 janvier 2019** : présentation du Château-Vieux de Monistrol-sur-Loire, lors de l'Assemblée Générale de la **Société d'Histoire de Monistrol**, par Esteban Teyssier (30 personnes).



**7 avril 2019** : présentation par Edith Lahellec de la frise archéologique et animation d'ateliers de fouilles pour les enfants dans le cadre des **Journées Européennes des Métiers d'Art** (environ 300 personnes).



**20, 21, 22 avril 2019** : prospection au château de Dunières, dirigée par Mélinna Bizri, **proposée à tous les adhérents** (8 personnes ont répondu à l'appel).

**30 mai-1<sup>er</sup> juin** : participation de membres du GRAV à l'organisation du 43<sup>e</sup> **colloque international de l'AFEAF** (Association française pour l'étude de l'Age du Fer) au Puy-en-Velay.



**15 juin 2019** : assemblée générale et présentation des travaux du GRAV à Brives-Charensac (30 personnes).

**15 juin 2019** : suite à l'AG, la visite par Marie-Caroline Kurzaj de l'exposition "Par ici les Celtes", au **Musée Crozatier**, est gracieusement proposée aux adhérents présents (16 personnes).



**Juin 2019** : **nouveau >** participation à l'**illustration de l'exposition "Des lionnes dans le Massif Central"** au musée de Lezoux par Catherine Simon.



**Août 2019** : fouille du Château Vieux de Monistrol-sur-Loire dirigée par Esteban Teyssier > 4 visites guidées d' 1 h 30 chacune le mardi **13 août** ; 2 visites le mardi **20 août** en association avec l'Office du tourisme ; **journée portes ouvertes** le **vendredi 9 août** (total : une centaine de personnes).



**12 octobre 2019** : **nouveau** > **Journée de la science**, Le Puy-en-Velay, présentation de la frise chronologique et ateliers de fouilles (456 personnes).



**6 novembre 2019** : **conférence** de Marie-Caroline Kurzaj "Celts, Gauls and Vellaves" à la médiathèque de Brives-Charensac (30 personnes) ; présentation de la frise chronologique au public présent et **don de quelques exemplaires** à la médiathèque de Brives-Charensac à l'occasion de l'exposition sur la Gaule.



**19 novembre** : **nouveau** > découverte de la frise archéologique et ateliers de fouille à l'EHPAD de Vorey (15 résidents) avec la participation de 10 élèves de l'école primaire de Vorey.

Cette action inaugure une nouvelle proposition ciblant un public **multigénérationnel**. Les résidents se retrouvent en binôme avec des élèves de l'école voisine. L'objectif, qui est de créer de l'interaction entre les deux générations, est atteint. A noter que le GRAV a **adapté son matériel pour les résidents** : des bacs plus larges et plus bas ont été acquis pour être posés sur des tables et installés à la hauteur des résidents.



Pour prolonger l'animation, le GRAV propose à l'animatrice de l'EHPAD, pour quelques semaines, **un kit** composé de mots-croisés, d'un quiz, d'un memory, un Time Line et d'une cocotte conçus autour de l'archéologie et de la frise chronologique. **Ce kit est voué à circuler et à évoluer.**



**2 décembre 2019** : animations pour les scolaires > découverte de la frise archéologique et ateliers de fouille, **classe de 6<sup>e</sup> SEGPA**, Collège Jean Monnet, Yssingeaux.

